

# Textile: le difficile retour du «made in France»

Après quarante ans de crise, l'outil industriel est anémique et les savoir-faire ont presque disparu. Mais des pionniers veulent rebâtir la filière, malgré les obstacles.

Par **Cécile Crouzel**

Publié le 3 août 2021



Il faut, en effet, reconstruire toute une filière laminée par des décennies de crise et devenue anémique. *45439866/onizu3d - stock.adobe.com*

S'habiller français pour respecter l'environnement et les droits sociaux? De plus en plus de consommateurs et de citoyens le souhaitent. Après avoir émergé au mitan des années 2010, cette tendance a pris de l'ampleur avec la crise sanitaire. *«Il y a dix ans, on nous prenait pour les derniers des Mohicans. Désormais, de plus en plus de gens sont prêts à payer plus cher pour des produits français de qualité, qui dureront»*, note Vincent Marie, le président de Bleuforêt, l'un des derniers fabricants français de chaussettes.

Les sagas et les stratégies de l'éco. La vie et les coulisses des entreprises, du monde des affaires et de celles et ceux qui l'animent, par Bertille Bayart.

Des marques nées sur le web en ont fait un argument de vente, tels Le Slip français ou les jeans 1083. Le phénomène se diffuse. *«Je suis de plus en plus contacté par des marques, pas seulement dans le haut de gamme, qui me demandent de fabriquer des séries pour elles, raconte Laurent Marck, qui pilote la commission relocalisation à l'Ufimh (Union française des industries mode & habillement) et dirige Marck & Balsan, un fabricant de vêtements et équipements pour les professionnels. Nous sommes en train d'augmenter nos capacités de production et de former de nouveaux salariés.»*

Pourtant, le scénario rose qui verrait la France se repeupler d'ateliers grâce à l'engouement des consommateurs est loin d'être écrit. Il faut, en effet, reconstruire toute une filière laminée par des décennies de crise et devenue anémique. Un défi considérable. Le «made in France» ne représente plus que 3 % du marché français de l'habillement. Les machines ont été démenagées ou abandonnées. *«Aujourd'hui, moins de 100.000 personnes travaillent dans le textile et l'habillement, contre 600.000 à la fin des années 1970»*, rappelle Gildas Minvielle, directeur de l'Observatoire économique de l'Institut français de la mode. Avec ces emplois, sont parties les compétences.

## Industrie morcelée

Si les effectifs se sont stabilisés depuis 2015, c'est grâce à la bonne santé du luxe, un secteur assez différent de l'habillement classique. Résultat, aujourd'hui, beaucoup de marques peinent à trouver dans l'Hexagone des usines capables de répondre à leurs demandes: l'offre est inférieure à la demande. *«C'est difficile de trouver des fabricants en état de produire de gros volumes dans les délais assez courts que la précommande impose. Mais nous nous accrochons, car nous croyons au "made in France"»*, témoigne Constance Chassany, responsable achats, production et impact chez Asphalt, une marque sur internet qui vend des vêtements fabriqués à la commande, et produit essentiellement au Portugal, en Italie, en Bulgarie et Roumanie.

Encore plus grand est le défi de vouloir fabriquer intégralement un vêtement en France, de la filature à la confection, en passant par le tissage et la teinture. Jusqu'à cette année, c'était même impossible: la France n'avait plus de filature. Le tissage avait un peu mieux résisté, grâce au luxe et aux textiles techniques. Mais sans lien avec la confection: l'écosystème textile avait disparu. 0,6 % des vêtements achetés en France sont à la fois tissés et confectionnés dans le pays, a calculé Gildas Minvielle.

Le morcellement domine. *«Pour notre chemise d'été, nous utilisons du lin français, qui est filé en Italie puis tissé en France près de Mulhouse. La confection se fait au Portugal»*, raconte Constance Chassany. Les jeans 1083 sont un des cas les plus avancés: une partie du filage, puis 100 % de la teinture, du tissage et de la confection se font en France. L'étiquette «made in France» signifie juste que l'assemblage (donc la confection) a été effectué en France, mais elle ne renseigne pas sur l'amont. Pour s'y retrouver en attendant un éventuel projet européen d'étiquetage complet, le

consommateur ne peut que s'appuyer sur le label «France terre textile», qui garantit que 75 % des étapes de fabrication ont eu lieu dans l'Hexagone.

Néanmoins, ces difficultés ne douchent pas les pionniers, qui font feu de tout bois. Ainsi en est-il des dirigeants d'Emanuel Lang, la société de tissage qui vient de recréer la première filature française, près de Mulhouse, en faisant le choix du lin. *«C'est un retraité du fabricant d'équipements pour le textile Schlumberger qui nous a accompagnés lorsque nous sommes allés chercher les machines en Hongrie, en juin 2019, raconte Pierre Schmitt, le patron du groupe Velcorex-Matières françaises, dont dépend Emanuel Lang. Il était tellement heureux de ce retour de la production en France qu'il ne voulait pas se faire payer. Pour faire tourner la filature, nous avons également fait appel à des anciens.»* Il existe désormais trois autres projets de filatures de lin dans l'Hexagone. *«Nous sommes optimistes. Alors que le métier était auparavant considéré comme sans avenir, nous arrivons aujourd'hui à attirer des jeunes»*, renchérit Laurent Marck.

## **Recours au digital**

Les leviers économiques sont là. Côté consommateurs, la seconde main lève bien des obstacles au prix: les produits plus chers mais de qualité peuvent être revendus. Côté marques, le recours au digital permet d'écraser les coûts de distribution et de proposer des produits à des prix corrects. La numérisation rend les usines plus productives et réactives pour de petites séries. Le plan de relance donne un coup de pouce à certains projets. Certes, tout le textile ne va pas être rapatrié en France, car la pression sur les coûts et les prix reste une réalité. *«Mais il n'est pas insensé de penser que si la filière se mobilise, le "made in France" puisse remonter à 10 % ou 15 % des ventes en France, et que l'emploi puisse doubler ou tripler»*, conclut Laurent Marck.